

LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE FINANCIÈRE

Les effets désastreux de la retraite par capitalisation

(2^e partie)

La principale critique contre la retraite par capitalisation est liée aux dérives que l'on peut observer aux Etats-Unis. Dans ce pays, il n'est nullement obligatoire de cotiser et rien ne garantit la retraite. En effet, quelqu'un peut très bien avoir la totalité de ses actifs en actions au jour de sa retraite, voire après son arrêt d'activité. Si la Bourse s'effondre, il se retrouve alors avec une grande part de ses économies disparue. Cette situation s'explique par la culture financière américaine basée sur l'ultralibéralisme et le capitalisme sauvage.

La retraite par capitalisation s'est développée dans les pays qui refusent le principe de la solidarité. C'est un système qui se veut purement individualiste et vend aux futurs retraités le principe de «Vous ne payez pas pour les autres». L'effondrement de ce système ne fera pas verser la moindre larme sur le sort de ces retraités ou futurs retraités. Ils voulaient du capitalisme pur et dur, de l'individualisme et de l'égoïsme ? Ils les ont. Qu'ils se débrouillent avec. Il faut être fou pour croire que l'on peut accumuler de l'argent sur quelque support que ce soit pendant 40 ans et espérer qu'on vous le restitue avec intérêts à l'issue de cette période ! Jamais dans l'histoire récente cela ne s'est produit. Tous les systèmes de retraite par capitalisation ne sont que des moyens déguisés de vous voler sur le long terme ! Vive la retraite par répartition !

Quelle est la différence avec la retraite par répartition ?

Dans un système de retraite par répartition, les cotisations,

versées par les actifs au titre de l'assurance vieillesse, sont immédiatement utilisées pour payer les pensions des retraités. Ce système repose donc sur une forte solidarité entre générations. Son équilibre financier dépend du rapport entre le nombre de cotisants et celui des retraités. Les taux de croissance des revenus et de la population active occupée constituent dès lors les deux principaux facteurs d'évolution. Dans un régime de retraite par capitalisation, la logique est différente : les actifs d'aujourd'hui épargnent en vue de leur propre retraite. Les cotisations font l'objet de placements financiers ou immobiliers, dont le rendement dépend essentiellement de l'évolution des taux d'intérêt. Cette capitalisation peut être effectuée dans un cadre individuel ou collectif (ex : accords d'entreprise), ce qui peut permettre de réintroduire une dose de solidarité. La capitalisation est un système de placement financier dont les revenus (inté-

rêts, dividendes, plus-values de cessions...) ne sont pas versés périodiquement au bénéficiaire, mais transformés en capital pour produire à leur tour des revenus jusqu'à l'échéance du remboursement final. C'est souvent le cas pour un plan d'épargne dans lequel l'épargnant fait un versement initial et des versements périodiques, puis récupère en fin de contrat une somme globale (ou dans certains cas, une rente, versée elle aussi périodiquement).

Les illusions de la retraite par capitalisation

Il est presque certain que le système par capitalisation fera nettement moins bien que la répartition, et sera complètement incapable de tenir ses promesses. Plus insidieux : le passage de la répartition à la capitalisation reviendra, en gros, à faire payer les gens plus tôt. Entre le moment où les gens cotisent et celui où on leur reverse une pension, les capitaux en question seront passés par des gestionnaires qui prélèveront évidemment leur taux d'intérêt dans l'affaire... Ceci est absent du financement par répartition. On veut donc remplacer un système où les retraites sont financées, gratuitement, par un autre où on demanderait aux gens de payer plus tôt, ce qui permet de prélever un taux d'intérêt non nul au passage. Sur

le fait de payer plus tôt encore : il est évident que la génération qui subirait la transition entre la répartition et la capitalisation paierait deux fois ses retraites. Sans parler du danger que représenterait la masse énorme de 40 ans d'avances de montants de retraite, circulant en liberté dans la finance mondiale et créant des crises par-ci, par-là au gré de leurs mouvements...

À qui profite le crime ?

Au vu de toutes ces évidences, on peut se demander pourquoi les avocats de la capitalisation sont si nombreux. On pourrait invoquer la bêtise humaine. On peut aussi se demander à qui profite le crime. Premièrement, aux politiques, car les cotisations pour la répartition sont obligatoires et étatiques, tandis que des prélèvements équivalents ou supérieurs, mais versés à des fonds de pension privés, ne seraient pas imputés à l'action de tel ou tel gouvernement, le fonds de pension ayant seul la responsabilité d'annoncer à ses membres qu'une augmentation des cotisations est inévitable. Deuxièmement, aux fonds de pension eux-mêmes, qui, dans l'intervalle entre le versement des cotisations et le reversement de la pension, peuvent largement profiter de l'argent ainsi mis à leur disposition. Ou comment extorquer des milliards aux gens alors que le système

par répartition ne profite bêtement à personne... En Algérie, ces 20 dernières années, les experts en «révolution libérale» de la Banque mondiale ont tout fait pour essayer d'imposer l'introduction d'une dose de capitalisation dans le système de retraite, et ils ont failli réussir : on a eu chaud ! Ils nous ont vanté la capitalisation financière en complément indispensable de la répartition.

Du côté du ministère des Finances, un forcing avait été fait sur le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale pour lui faire admettre les mérites de la capitalisation ! Dans ces colonnes depuis le début de l'année 2000 — lancement du «Soir Retraite» —, nous n'avons cessé de mettre en garde contre les dangers de la capitalisation. La capitalisation est un risque pris personnellement, il n'est pas «décent» de la part d'un gouvernement de la promouvoir en système généralisé !

Comme dirait un lecteur au fait des questions de retraite : «Bizarre, bizarre, les fous, aux yeux exorbités, de la retraite par capitalisation (la merveille des merveilles) sont étrangement silencieux ! Ça doit être à cause de la baisse de la température qui met à mal leurs cordes vocales. Je ne vois pas d'autres explications... mais je cherche !» Nous cherchons aussi.

Djilali Hadjadj

COURRIER DES LECTEURS



Nombre d'années de cotisation pour la pension

A 19 ans, j'étais en terminale et je travaillais pour un ministère la même année, donc déclaré à la Caisse de sécurité sociale. Aujourd'hui, je n'ai pas 32 ans d'activité et j'aspire à une retraite proportionnelle. Cette année de travail sera-t-elle comptabilisée par la caisse de retraite ?

RÉPONSE : Oui, si dans les cotisations versées par votre employeur, il y a une quote-part retraite.

Ne mélangeons pas les années CNR et les années Casnos !

J'ai travaillé 12 années à la Sécurité sociale (12 ans de régime général). J'ai travaillé et cotisé pendant 12 ans au régime des non-salariés (Casnòs), puis j'ai réintégré le régime général en 1999, à ce jour (9 ans). Les textes de retraite prévoient une activité de 32 ans avec un âge minimum de 50 ans : j'ai 52 ans et j'ai cotisé entre les deux régimes pendant 33 ans. Aujourd'hui le régime général me dit que je n'ouvre droit à la retraite que pour 21 ans et pour les années Casnos, il faudra avoir 65 ans pour le complément.

Est-il possible d'avoir une retraite immédiate et complète de 32 ans d'activité et ne pas prétendre à la retraite complémentaire de la Casnos dont je me désisterais (avec un acte notarié) ?

Vu mon état de santé, je voudrais me libérer le plus vite possible. Que dois-je faire ?

RÉPONSE : Il ne faut pas mélanger les années de cotisation retraite du régime des salariés (CNR) avec celles de la retraite des non-salariés de la Casnos (commerçants, artisans, professions libérales, etc.). Pour le calcul des pensions, ces années de cotisation n'obéissent pas aux mêmes règles. Pour le régime général, si vous avez cumulé 20 années de cotisations effectives et si vous avez atteint l'âge de 50 ans, vous pouvez prétendre à une retraite proportionnelle mais uniquement pour ces 20 années. Pour les années Casnos, effectivement, il faudra atteindre l'âge de 65 ans.

Numéro employeur

Je voudrais savoir comment il faut faire pour avoir le numéro employeur pour pouvoir bénéficier d'une retraite, sachant que cette personne a travaillé dans l'artisanat à Cherchell de 1952 à 1964. Malheureusement, elle ne dispose que d'un diplôme et une médaille et n'a aucune fiche de paie.

RÉPONSE : Si cet employeur a cotisé à la Sécurité sociale et a déclaré ses salariés, son numéro «employeur» pourra être retrouvé dans les archives de la Caisse de sécurité sociale concernée. Pour cela, il faut en faire la demande au service employeurs de l'agence Cnas de la wilaya d'Alger, avenue du 1^{er}-Novembre (place des Martyrs).

Non-cumul des allocations pour handicapés et des pensions de réversion

J'ai un frère qui est handicapé à 100%. Avant la mort de notre père, il percevait une aide trimestrielle qu'il obtenait de la mairie et percevait une autre pension mensuelle pour handicapés, mais voilà, depuis que mon père est mort, ils lui ont enlevé les deux pensions sous prétexte qu'il percevait la moitié de la retraite de mon père (3 600 DA) qu'il partage d'ailleurs avec ma mère. SVP, est-ce que vous pouvez me répondre sur mon mail ou m'informer de la date de la parution ?

M^{me} S. G. H.

RÉPONSE : Au risque de nous répéter, nous informons cette lectrice que nous ne pouvons répondre individuellement aux internautes du «Soir retraite» ni aux lecteurs qui nous adressent leur courrier par voie postale. Du vivant de votre père, votre frère handicapé recevait des allocations sociales parce qu'il était sans revenu. Suite au décès de votre père retraité, il s'est retrouvé bénéficiaire d'une partie de la pension de réversion de retraite. Les deux types d'avantages ne sont pas cumulables.

RAI

A nos lecteurs.....

La page «Soir Retraite» du mercredi 12 novembre 2008 n'est pas parue pour abondance de matière. Toutes nos excuses auprès des lecteurs.